

Méthodologie : l'explication linéaire et le commentaire

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Paraphrase ou analyse ?

- ① a. Paraphrase : la phrase redit le contenu du poème sans nommer un seul procédé.
- ② b. Analyse complète : un relevé (*douce, paisible, clémente*), un procédé nommé (accumulation d'adjectifs mélioratifs), un effet (le refuge) et même une progression (l'arrachement).
- ③ c. Ni l'un ni l'autre — c'est un **catalogue**. Des figures sont nommées, mais aucune n'est citée ni interprétée : la phrase pourrait s'appliquer à n'importe quel texte.
- ④ Le test est simple : une phrase d'analyse ne doit pas pouvoir être recopiée telle quelle sur un autre extrait.
- ⑤ C'est ce qui distingue le devoir qui a lu le texte de celui qui a lu un manuel.

2 Découper en mouvements

- ① a. Trois mouvements. Les frontières tombent aux deux changements de temps : imparfait → passé simple, puis passé simple → présent.
- ② b. Le premier installe un décor immobile ; le deuxième introduit la rupture par l'arrivée de l'étranger ; le troisième donne la parole aux personnages et rend la scène immédiate.
- ③ Noter la formulation : chaque mouvement est nommé par un **verbe d'action** — installe, introduit, donne la parole — et non par son contenu.
- ④ c. Le changement d'**énonciation** : le passage au dialogue fait entendre les personnages là où le narrateur parlait seul.
- ⑤ D'autres indices auraient pu servir : un connecteur fort, un blanc typographique, un passage du général au particulier.
- ⑥ Un bon découpage s'appuie sur **deux** indices concordants au moins ; un seul peut tromper.

3 Compléter une analyse

- ① a. L'effet : le silence cesse d'être une absence pour devenir une présence physique, une masse qui écrase la ville. L'atmosphère devient oppressante avant qu'aucun événement n'ait eu lieu.
- ② b. L'effet : la suppression des conjonctions précipite les trois verbes les uns sur les autres. Le rythme mime l'affolement du personnage — la phrase court comme lui.
- ③ c. Un **verbe d'effet**. Les deux amorces s'arrêtent au constat ; il leur manque *devient, écrase, précipite, mime*.
- ④ Ces verbes ne sont pas du style : ils sont la preuve qu'on a interprété. Un devoir sans eux reste un relevé.
- ⑤ Repère utile pour la relecture : compter les verbes d'effet du devoir. Moins d'un par paragraphe, l'analyse est incomplète.

4 Formuler une problématique

- ① a. Les deuxième et quatrième sont de vraies problématiques : elles affirment une lecture — un éloge qui condamne, un récit de bataille sans héros — et on pourrait la contester.
- ② La première et la troisième sont des questions de repérage : on peut y répondre par une liste, sans rien démontrer.
- ③ b. « Quels sont les procédés du texte ? » devient par exemple : « En quoi l'accumulation des détails rend-elle ce décor inquiétant plutôt que pittoresque ? »
- ④ « Comment l'auteur décrit-il le personnage ? » devient : « Comment ce portrait fait-il d'un homme ordinaire une figure menaçante ? »
- ⑤ Le test : une problématique dont la réponse est évidente, ou dont la réponse est une liste, n'en est pas une.

5 Rédiger une introduction

- ① Une introduction possible, dont la structure importe plus que les mots :
- ② **Accroche** — « Le romantisme avait fait du poète un prophète ; Baudelaire en fait un exilé. »
- ③ **Présentation** — « Publié en 1857 dans *Les Fleurs du Mal*, ce poème met en scène un albatros capturé par des marins, ridicule dès qu'il touche le pont. »
- ④ **Problématique** — « En quoi cette scène de cruauté ordinaire devient-elle une définition du poète ? »
- ⑤ **Annonce du plan** — « Nous verrons d'abord comment le texte construit la chute de l'oiseau, avant d'examiner ce que cette chute dit de l'artiste. »
- ⑥ **b.** Les quatre temps sont présents et dans l'ordre, sans titre ni saut de ligne — l'introduction se rédige d'un bloc.
- ⑦ Noter que l'accroche ne dit pas « de tout temps, les hommes... » : elle situe une rupture précise, ce qui prépare la problématique.

6 Repérer les défauts d'un paragraphe

- ① **Premier défaut** : paraphrase. Les deux premières phrases redisent le contenu sans rien analyser.
- ② **Deuxième défaut** : catalogue. « Il y a une métaphore » ne cite pas la métaphore et ne dit pas ce qu'elle produit ; « le champ lexical de la mort est présent » ne le relève pas.
- ③ **Troisième défaut** : jugement. « C'est très émouvant » dit l'émotion du lecteur, pas le travail du texte — et rien ne le démontre.
- ④ Une réécriture possible : « Le champ lexical de la mort — *tombe, cendre, silence* — envahit la description du campement, si bien que le repos des soldats se lit déjà comme une veillée funèbre. »
- ⑤ La phrase réécrite cite, nomme et interprète, dans cet ordre, et se termine sur ce que le lecteur comprend — non sur ce qu'il ressent.
- ⑥ Aucun de ces trois défauts n'est une faute de langue : ce sont des défauts de méthode, et ils coûtent bien davantage.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Découper le texte en mouvements justifiés	3 pts	Un découpage au nombre de lignes, ou six mouvements sur vingt lignes
Citer, nommer le procédé, puis dire son effet	5 pts	S'arrêter au nom de la figure
Ne jamais paraphraser	3 pts	Un paragraphe qui suit l'ordre des phrases sans rien nommer
Une problématique qui engage une lecture	3 pts	« Quels sont les procédés de ce texte ? »
Une introduction en quatre temps et une conclusion en deux	3 pts	Une ouverture creuse, ou pas de bilan
Une langue correcte et des citations exactes	3 pts	Une citation approximative, entre guillemets